

d'intérêt aux États-Unis. Il s'en serait suivi une réduction dans les importations de capitaux au Canada, et une baisse du taux du change; le procédé aurait rendu le dollar canadien moins coûteux par rapport au dollar américain. Naturellement, la conséquence de cela aurait été la stimulation de nos exportations et une réorientation de la demande visant les importations vers les produits domestiques, et je pense que l'effet aurait été entièrement salutaire dans les circonstances. Il existe une difficulté dans l'application de la ligne de conduite dont j'ai parlé, et c'est de savoir si, en réalité, l'augmentation des approvisionnements monétaires aurait amené la chute voulue du taux d'intérêt. La raison pour laquelle la chute voulue du taux d'intérêt ne se serait peut-être pas produite, si je puis m'exprimer ainsi, monsieur le président, est que les autorités monétaires ont annoncé publiquement que la politique monétaire ne pouvait rien faire dans les circonstances présentes. Si le marché avait réagi d'une certaine façon devant cette déclaration, en réalité, la politique d'expansion monétaire aurait été déjouée, et je suppose que pour appliquer une telle ligne de conduite, il aurait été nécessaire que les autorités monétaires expliquent aux individus qui forment le marché que la déclaration n'était pas ce qu'elle voulait dire.

Le sénateur WALL: Puis-je poser une question du même ordre? Si nous avons eu une augmentation des approvisionnements en monnaie, qui aurait payé, s'il n'y avait pas d'augmentation de la productivité ou du montant des produits et des services?

Le professeur HOOD: Oui aurait payé?

Le sénateur WALL: Oui, qui en aurait souffert? Quelqu'un doit payer.

M. DEUTSCH: Je ne suis pas très certain que nous sachions ce que vous voulez dire, sénateur.

Le sénateur WALL: Je parle du niveau des prix. Je dis que s'il n'y avait pas d'augmentation dans la somme globale des produits et des services, l'augmentation dans les approvisionnements de monnaie, comme partie de l'équation, amènerait un changement de prix dans l'autre partie.

Le professeur HOOD: Eh bien, je suis certain que l'augmentation dans la masse monétaire aurait fait monter la demande de produits et de services au pays, la production et l'emploi.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Sans faire monter le niveau des prix?

Le professeur HOOD: Sans qu'il s'exerçât une grande pression sur le niveau des prix.

Le sénateur CONNOLLY (*Ottawa-Ouest*): Auriez-vous l'obligeance de faire quelque autre commentaire sur la dernière phrase du dernier alinéa, à la page 81, professeur?

Le professeur HOOD: Vraiment, je viens de faire des commentaires à ce sujet, sénateur Connolly.

Le sénateur LEONARD: Y a-t-il d'autres lignes de conduite que vous désiriez proposer?

Le professeur HOOD: Eh bien! sénateur Leonard, j'ai parlé du genre de ligne de conduite, en matière de monnaie que je croyais maintenant appropriée et qui peut-être aurait convenu depuis plusieurs mois. A part cela, toutefois, je serais personnellement en faveur d'une réduction des taux d'impôt sur le revenu. Je me suis rangé à l'avis que c'est un déclin dans le taux d'accroissement de la demande des produits au Canada qui est la source première de nos difficultés, et une réduction de l'impôt sur le revenu qui entrerait en vigueur immédiatement...